

Expériences après la mort comme vécus d'initiation

Beaucoup de gens qui ont surmonté une situation ayant mis leur vie en danger ou/et qui ont été ranimés, rapportent des expériences exceptionnelles qui les ont profondément marqués à proximité d'une situation de mort. De telles expériences de mort imminente (EMI), comme on les appelle, sont devenues de plus en plus connues depuis les années 1970. Les livres de Elisabeth Kübler-Ross¹, Raymond Moody² et George Ritchie³ ont été lus par des millions de gens. La même chose vaut pour la présentation détaillée et bouleversante du neurochirurgien américain, Eben Alexander⁴, parue en 2012, sur ses expériences spirituelles durant ses sept jours de coma. Pour finir, les recueils de milliers de récits personnels⁵, entre autre par le radiologue américain, Jeffrey Long⁶, le phénomène de l'EMI a été largement connu. L'étude publiée en 2001 par le groupe de recherche du cardiologue néerlandais Pim van Lommel⁷, qui a examiné les EMIs chez des personnes cliniquement décédées, constitue un jalon important de la recherche sur la mort imminente.

La fréquence d'EMI semble être étonnamment élevée. Des enquêtes représentatives⁸ il a résulté que jusque 5% de la population en Allemagne et aux USA, à savoir une personne sur vingt, en tout des millions de gens, ont traversé une EMI. De telles expériences vont être décrites dans ce qui suit, à l'appui de quelques descriptions typiques, pour ensuite les mettre en relation avec les résultats de la recherche de Rudolf Steiner. Quelques aspects abordés nécessiteraient une réflexion plus approfondie, mais il n'est pas possible d'en dresser la liste dans ce cadre.

L'abandon du corps

Des expériences à proximité de la mort sont analogues sous de nombreux aspects.⁹ Lors d'investigations comparées, une série d'expériences sont décrites qui certes, n'entrent pas toutes dans une EMI mais qui montrent nonobstant, dans l'ensemble, un déroulement caractéristique. Tout d'abord la sortie consciente du corps en constitue un. On quitte son corps, mais la conscience demeure, en effet, elle se renforce jusqu'à atteindre une clarté jamais connue jusque-là. Une femme raconte : « J'ai eu l'impression que la substance était extraite de moi. Tout ce que je suis, tout ce qui est essentiel en moi, était retiré. »¹⁰ Le corps personnel est vu d'en haut. On voit et on entend les personnes présentes, mais soi-même, on n'est pas perçu(e) par eux — souvent à son propre étonnement — on peut percevoir l'entourage sur 360 degrés et en voir les plus petits détails. Il existe aussi des récits dans

- 1 Elisabeth Kübler-Ross : *Interviews mit Sterbenden [Interviews de mourants]* Fribourg-en-Brisgau 2014.
- 2 Raymond AZ. Moody : *Leben nach dem Tod. Die Erforschung einer unerklärlichen Erfahrung [Vie après la mort. L'investigation d'une expérience inexplicable]* Reinbeck b. Hambourg.
- 3 George Ritchie & Elisabeth Sherrill : *Rückkehr von Morgen [Retour de demain]*, Marburg 1980.
- 4 Eben Alexander : *Blick in die Ewigkeit. Die faszinierende Nahtoderfahrung eines Neuro chirurgen [Coup d'œil dans l'éternité. L'expérience fascinante imminente de la mort d'un neurochirurgien]*
- 5 Janice Miner Holden, Bruce Greyson & Debbie James : *The Handbook of Near-death Experiences. Thirty Years of Investigation*, Westport, CT, USA 2009. Voir : <https://nderf.org/> , www.iands.org , et <https://netzwerk-nahetoderfahrung.org/>
- 6 Jeffrey Long : *Beweise für ein Leben nach dem Tod [Preuves pour une vie après la mort]*, Munich 2010.
- 7 Pim van Lommel, Ruud van Wees, Vincent Meyers & Ingrid Elfferich : *Nears-Death Experience in Survivors of Cardiac Arrest: A prospective Study in the Netherlands*, dans **The Lancet** Vol. **358**/9298 (2001), pp.2039 et suiv. Ausführlich in Pim van Lommel: *Endloses Bewußtsein. Neue Medizinische Fakten zur Nah-Todes Erfahrung [La conscience sans fin. Nouveaux faits médicaux sur l'expérience de mort imminente]*, Ostfildern 2011.
- 8 Voir Georg Gallup & Willima Proctor : *Begegnungen mit der Unsterblichkeit. Erlebnisse im Grenzbereich zwischen Leben und Tod [Rencontres avec l'immortalité. Expériences à la frontière entre vie et mort]*, Augsburg 1994 ; Ina Schmidt, Hubert Knoblauch & Bernt Schnettler : *Todesnäherfahrungen in Ost- und Westdeutschland. Eine empirische Untersuchung [EMIs en Allemagne de l'Est et de l'Ouest. Une recherche empirique]*, dans : Hubert Knoblauch & Hans-Georg Soeffner (éditeurs) *Todesnähe. Interdisziplinäre Zugänge zu einem außergewöhnlichen Phänomen [Proximité de la mort. Accès interdisciplinaires à un phénomène extraordinaire]*, Constance 1999, pp.217 et suiv.
- 9 Sauf indication contraire, les descriptions suivantes se réfèrent à la thèse d'Iris Gresser (Paxino) : *Psychologische Auswirkungen von Nah-Todes-Erfahrungen [Répercussions psychologiques d'EMI]*, Berlin 2004, dans laquelle elle a mené, outre une présentation détaillée de l'état de la recherche, de nombreuses interviews avec des personnes concernées.
- 10 Joachim Nicolay (Éditeur) *Ein Gehen ist Licht. Nahtoderfahrungen [Une lumière est un chemin. Expériences de mort imminente]*, Kevelear 2018, p.47.

lesquels, les événements peuvent être perçus dans des espaces différents.¹¹ Même des aveugles de naissance peuvent « voir » dans cet état.¹² Une femme a rapporté qu'elle « percevait tout avec une acuité de perception que l'on peut à peine décrire par des mots : les sons, le visuel étaient entièrement là. Je suis relativement myope, mais je voyais avec une très grande acuité, donc ma personnalité spirituelle voyait.¹³»

Des personnes réanimées ont décrit la manière dont, par exemple, elles observèrent la frénésie dans la salle d'opération, elles entendirent les paroles échangées entre médecins et assistants et virent ceux-ci d'en haut. Des objets étalés sur une armoire purent être décrits. Dans le cadre d'une étude, on a demandé à des personnes réanimées, avec ou sans mort subite, de décrire les gestes de réanimation. Ceux qui avaient succombé à une EMI consciente ont tout décrit en détail et sans erreur, tandis que les autres se sont apparemment contentés de raconter à partir de leurs connaissances générales.¹⁴

Lévité, lumière et amour

Après l'abandon du corps, on se ressent dans un nouveau corps de vie (*Leib*) sans pesanteur formé de lumière. Une femme rapporte : « Je pouvais me percevoir moi-même comme une configuration corporelle éclatante de lumière. Cette corporéité de lumière a aussi des membres, de manière analogue à la corporéité humaine. Elle était comme faite de veines de lumière. Je pouvais voir que mon bras était relié à mon corps par de telles veines de lumière. »¹⁵ La pleine lévité [au sens d'absence totale de pesanteur, *ndt*] de son être personnel est une expérience singulière : « J'étais absolument et spirituellement présente, sans aucun sentiment corporel quelconque, c'était un sentiment d'une beauté indescriptible. Une telle légèreté constitutive, une liberté totale.¹⁶ »

On ne fait pas qu'entendre les personnes de son entourage, mais on perçoit aussi leurs pensées. Un jeune homme raconte sur son temps de coma :

Avec surprise, je pouvais percevoir comment les gens, durant ce temps, ont pensé à moi. J'ai ressenti que ma famille priait pour moi et cet amour, ces pensées, me furent salutaires dans mon processus de guérison. Cet amour provoqua comme des vagues, des vibrations qui me firent du bien.¹⁷

On vit une grande clarté de conscience, en effet, parfois une sorte d'omniscience :

J'étais omniscient et connaissais les plans, que l'univers constituait. Je pouvais décomposer des problèmes et des questions dans leurs plus petites unités constitutives et formuler des réponses à partir de celles-ci qu'un vivant ne pourrait comprendre. Cet état me rendait infiniment heureux.¹⁸

Une autre personne raconte :

Je comprenais comment l'univers avait pris naissance et ce en quoi il consistait, je comprenais l'action des êtres humains. Leurs actions positives, mais aussi leurs raisons de s'infliger parfois volontairement de la souffrance. La guerre et les catastrophes naturelles, tout a un sens. J'ai compris le passé, le présent et l'avenir. J'ai vu l'évolution. Tout et tous se développent ensemble. Je voyais et comprenais le lien, la conséquence logique, et parfois profonde, de chaque action, même la plus petite. Je n'avais pas le droit d'emporter ce savoir avec moi.¹⁹

On est dans un monde rempli de paix et d'intemporalité, enveloppé dans la lumière, la chaleur, la sécurité et l'amour. « Un sentiment de bonheur indescriptible, une sensation de sécurité totale, d'acceptation et d'arrivée me remplissaient. J'étais enveloppé d'un amour intense et chaleureux.²⁰ » — « La lumière éternelle et « la paix éternelle », ce sont les deux concepts plus marqués, qui représentent tout cela. Et dans ce calme reposait une vertu invraisemblable.²¹ » — La chose la plus importante est cet amour universel que l'on ressent. C'est un amour de tous pour tous. Cet accueil plein d'amour est si beau. L'amour était l'élément principal de tout cela.²² Il est aussi

11 Iris Gresser : *op. cit.*, p.38.

12 Pim van Lommel: *Endloses Bewußtsein...*, p.47.

13 Iris Gresser : *op. cit.*, p.87.

14 À l'endroit cité précédemment, p.38.

15 À l'endroit cité précédemment, p.88.

16 À l'endroit cité précédemment, p.78.

17 À l'endroit cité précédemment, p.89.

18 Joachim Nicolay (éditeur) : *op. cit.*, p.71.

19 Pim van Lommel: *Endloses Bewußtsein...*, p.63.

20 Iris Gresser : *op. cit.* p.84.

21 Ebd.

22 À l'endroit cité précédemment, p.97.

typique que la frontière entre espace et temps disparaît : « On peut tout y concevoir en même temps. Ce n'est pas comme ici, mais tout se passe en même temps.²³ » — Ou bien :

Dans l'autre dimension, il n'y avait aucune résistance spatiale, ni de succession temporelle. Tout était les uns à côté des autres, les uns dans les autres, sans début, ni fin. Un mouvement léger, rythmé et lumineux imprégnait tout. Il y avait une communication incroyablement facile, car chacun semblait vivre à la fois en lui-même et en l'autre. Il ne semblait pas nécessaire ou possible de se démarquer ou de falsifier son être ou ses intentions. En ce sens, mon expérience de mort imminente était une expérience de vérité directe. A la fin de mon coma, je vivais dans un monde où l'on était en harmonie avec le tout.²⁴

Cette expérience est aussi reliée à un sentiment inconnu de réalité : « Il y avait un flot de lumière. Elle ne venait pas d'un endroit quelconque, elle était simplement là, comme si elle affluait dans tout « l'espace » et reliée à elle, un sentiment de réalité, comme je n'en avais jamais vécu avant. Un véritable sentiment de réalité et je faisais partie de la réalité. »²⁵

L'expérience du tunnel et les créatures lumineuses

Il s'ensuit souvent que l'on flotte ou que l'on est tiré(e) à travers un tunnel sombre, au bout duquel on plonge dans un monde de lumière éclatante et de couleurs et de sons d'une beauté indescriptible. « À la fin du tunnel, il y avait une petite lumière vive et je voulais absolument la rejoindre. Je savais : tu dois aller vers elle, c'est Dieu. La lumière qui est là, c'est Dieu.²⁶ » Quelqu'un d'autre rapporte : « Je fus soudain au ciel, parmi les étoiles. C'était totalement calme. Une paix infinie. Il ne faisait pas nuit, mais il ne faisait pas jour non plus. Partout, il y avait des étoiles. J'avais tout oublié ce qui était sur Terre.²⁷ » Ou bien : « C'était si coloré, comme jamais je n'avais connu de telles couleurs. C'étaient des couleurs d'arc-en-ciel et d'une manière ou d'une autre, je faisais moi-même partie de tout cet océan de couleurs vives.²⁸ » — "J'entendais une musique des sphères, une musique céleste, tellement douce, comme jamais, je n'en avais entendu avant.²⁹ »

J'ai d'abord perçu le monde spirituel en couleurs, des couleurs tout à fait merveilleuses, intenses et lumineuses. Tout s'est entremêlé et a bougé. C'était une expérience de couleurs très intense, impossible à décrire avec des mots. Il y avait aussi de la musique, que je n'avais jamais entendue auparavant. Il y avait des harmonies, mais elles n'étaient pas terrestres. Je n'ai pas les mots pour le dire. C'était quelque chose qui me remplissait complètement. Et ce qui a été décisif, c'est que j'ai ressenti un amour infini. J'étais enveloppé d'amour et je pensais que j'étais enfin chez moi.³⁰

Souvent les gens vivent des rencontrent avec des créatures de lumière. « D'en haut s'approchèrent plusieurs formes lumineuses claires, elles portaient des robes claires aux reflets blancs, mais leurs visages étaient flous. Je sus que l'une d'entre elles était mon beau-père. »³¹ Une femme décrit :

J'étais aligné avec de grandes et belles créatures lumineuses. Il y en avait peut-être douze, car c'était un groupe complet. Nous étions tous en train d'avancer lentement, en rythme, en parfaite harmonie. J'avais l'impression d'être connectée au souffle des êtres supérieurs et j'étais remplie d'un sentiment de joie sacrée et de communion intime. Ensemble, nous avions le même but devant les yeux. Après l'expérience proche de la mort, ce sentiment de communauté harmonieuse devint mon idéal dans chaque rencontre humaine.³²

Et un homme raconte :

Je vis arriver alors vers moi de très nombreux êtres. Presque comme s'ils ouvraient les bras pour m'accueillir en disant : Ainsi es-tu à présent revenu chez toi et nous t'accueillons et nous nous en réjouissons. Et nous sommes fiers de toi. Je n'ai pas compris pourquoi ils étaient fiers de moi jusqu'à

23 Ebd.

24 À l'endroit cité précédemment, p.85.

25 À l'endroit cité précédemment, p.109.

26 À l'endroit cité précédemment, p.91.

27 À l'endroit cité précédemment, p.93.

28 À l'endroit cité précédemment, p.96.

29 À l'endroit cité précédemment, p.97.

30 À l'endroit cité précédemment, p.98.

31 À l'endroit cité précédemment, p.99.

32 À l'endroit cité précédemment, p.100.

aujourd'hui, mais ce concept a été utilisé. Et ils me dirent ensuite : ce qui se passe pour toi ici a un sens profond, mais tu retourneras. Car tu dois encore apprendre beaucoup, vraiment beaucoup de choses.³³

Un homme rapporte ce que des créatures lumineuses lui ont dit :

« N'oubliez jamais, la réalité n'est pas ce que vous éprouvez sur la Terre. C'est une petite partie de la réalité. » Je serais volontiers resté encore longtemps et j'eusse encore beaucoup appris, mais ils me dirent : « Le temps est venu de retourner sur la Terre. » J'ai alors pensé : « Ici tu peux encore apprendre tant de choses intéressantes. », mais ils me dirent : « Non, non, non. Tu ne peux apprendre que sur la Terre. »³⁴

Rencontre avec un être de lumière supérieur

Finalement, il y a une rencontre centrale avec un être de lumière qui éclipse tout ce qu'il a vécu jusqu'à présent et qui aura l'effet le plus fort dans sa vie future. Une femme raconte :

Il y avait là une figure qui m'a accueillie. Et c'est en soi la chose la plus émouvante de toute cette expérience. Cette figure était faite de fils de lumière argentés et rayonnait d'amour et de miséricorde ; en me tenant près d'elle, j'ai senti que j'étais lavée de tous les vices que ma vie avait portés en elle jusqu'alors, comme si toute douleur et toute souffrance m'avaient quittée. J'ai ressenti une miséricorde qui ne peut pas être traduite en mots de notre langage humain.³⁵

Iris Gresser rapporte des personnes qu'elle a interrogées :

Pendant la représentation de cette rencontre avec l'être de lumière [...] les personnes concernées par la conversation semblent très changées ; leur voix devient plus claire, leurs yeux commencent à briller, leur expression se transfigure. Même des années après l'expérience, elles semblent pouvoir continuer de ressentir cette rencontre [...] de manière très intense et immédiate.³⁶

Panorama de vie

Le célèbre panorama de vie est décrit aussi par de nombreuses EMI. « Je vis ensuite l'ensemble de ma vie, mais pas comme dans un film, au contraire tout était simultanément présent, dans un grand tableau. »³⁷ Une femme raconte :

J'ai alors vu toute ma vie en images animées, des scènes isolées. Cela ne se déroulait pas comme dans un film, images après images, au contraire, tout se passait en même temps autour de moi ; je me trouvais comme dans un nuage sphérique de ces images grouillantes de personnes et d'événements connus. Je comprenais aussi toutes les images et les actions en même temps et au même moment, et cela ne m'étonnait pas du tout, c'était évident.³⁸

Une autre femme décrit la rétrospective de sa vie comme une sorte « d'état sentimental » :

J'ai réalisé que cela est un grand fardeau ou plutôt des tâches, des tâches lourdes. Surtout que rien n'était enjolivé. Tous les masques tombent et les choses sont telles que je les ai vécues et ressenties au fond de moi. Il n'y a pas de si, de mais ou de peut-être, mais seulement une vision très claire.³⁹

Un homme décrit comment il a rencontré une créature de lumière :

J'ai alors raconté toute ma vie à cette figure de lumière. Pendant que je la racontais ainsi, ma vie se déroulait pratiquement comme un film devant mes yeux et devant les yeux de cette figure. C'est différent de ce que l'on raconte ici, parce que j'étais à la fois celui qui échange, celui qui raconte et celui qui perçoit, tout cela en même temps. J'ai raconté toute ma vie depuis mon plus jeune âge. Ce qui était intéressant, c'est que je l'ai vue en avant, c'est-à-dire que je l'ai racontée, et non pas en arrière, comme c'est le cas dans d'autres récits. Le plus beau, c'est que cette figure lumineuse m'a félicité

33 À l'endroit cité précédemment, p.101.

34 À l'endroit cité précédemment, p.114.

35 À l'endroit cité précédemment, p.104.

36 À l'endroit cité précédemment, p.115.

37 À l'endroit cité précédemment, p.109.

38 Joachim Nicolay (éditeur), *op. cit.* p.56.

39 À l'endroit cité précédemment, p.111.

pour certaines parties du récit. Sinon, elle était calme, elle a accepté le film tel qu'il était, elle ne m'a donc pas non plus réprimandé lorsque je faisais quelque chose de mal.⁴⁰

Et une femme dit : « Mais dans cette restitution de ma vie, il n'y avait aucun jugement, aucune appréciation, ni même aucune condamnation. Mais dans cette restitution de ma vie, il n'y a pas eu de jugement, d'évaluation ou même de condamnation. Tout a été présenté et accepté tel quel. »⁴¹

Tout avait été en ordre, tout était en ordre et à ce moment-là, une joie indescriptible s'est installée pour cette belle vie. Et en même temps, il y avait un sentiment de profonde tristesse et de regret pour tous les efforts inutiles que j'avais faits, pour moi-même et pour d'autres personnes, pour mettre les choses en ordre, sans savoir qu'elles étaient en ordre depuis longtemps. En même temps, j'avais la certitude que si tout était en ordre, c'était parce qu'il n'aurait pas pu en être autrement. Que nous voulions quelque chose de différent ou non, cela influence tout au plus notre détermination, mais pas tellement les événements.⁴²

Retour

Beaucoup rapportent finalement l'existence d'une limite au-delà du franchissement de laquelle, il n'y aurait plus de retour possible à la vie :

Le « personnage » m'a encouragé sans mot dire à décider si je voulais rester dans cet état ou retourner à ma vie terrestre. J'avais l'impression que le passage du portail signifierait ma mort définitive. Conscient d'avoir une chance de revenir en comprenant que cet état d'être est une réalité vécue de manière plus réelle que tout ce que nous comprenons ici par ce terme, et en pensant à ma jeune femme et à mes trois jeunes enfants, j'ai décidé de revenir.⁴³

Conséquences biographiques

Pour de nombreuses gens, des expériences à proximité de la mort ont un effet profond et transformateur. De telles répercussions sont décrites en détail dans de nombreuses études. Pin van Lommel, par exemple, a comparé des personnes qui avaient traversé une EMI avec celles qui, après une réanimation, ne se souvenaient pas d'une EMI. La force transformatrice ne fut observée que chez les personnes qui se souvenaient de leurs expériences spirituelles. Les répercussions biographiques ne sont pas les mêmes chez tous les êtres humains et ne surviennent pas avec la même fréquence, mais il existe un canon typique auquel on va brièvement faire référence ici.

Tout d'abord une assurance inébranlable existe sur ce qui a été vécu. « Je le savais très bien. Tu l'as vécu comme je le vis maintenant. C'était exactement la même conscience, c'était moi ! »⁴⁴ Des doutes émis par autrui ne peuvent pas ébranler cette conviction : « Ce qu'ils ne savent pas ! Je l'ai vécu ! Et c'est clairement enregistré dans ma mémoire. »⁴⁵ (ce souvenir « clair comme de l'eau de roche », qui demeure intact des années après l'expérience, est pareillement une caractéristique typique d'une EMI.⁴⁶)

Les personnes perdent l'angoisse de la mort et sont convaincues qu'il y a aussi une vie consciente après celle-ci. Elles ont un sentiment renforcé de leur soi et partagent avec d'autres un sentiment d'empathie renforcé pour l'importance de l'amour. Elles sont réconciliées avec elles-mêmes et se sentent reliées aux autres, elles apprécient la vie comme un bien extrême et elles portent un intérêt renforcé à la spiritualité. Beaucoup ont des expériences suprasensibles et ont des intuitions, des discernements, dans ce domaine. La vie est reprise comme une chance, comme une mission d'études afin d'élargir leurs connaissances au sujet de l'évolution à venir en commun. Le temps leur apparaît dès lors comme précieux, le futur comme un bien à préserver. On se sent alors responsables pour les autres êtres humains et la nature. La reconnaissance est le sentiment prédominant. Le suicide est ressenti comme un acte insensé. Pour finir de nombreuses gens éprouvent des forces de guérison.

40 Iris Gresser : *op.cit.*, p.112.

41 Joachim Nicolay (éditeur), *op. cit.* p.57.

42 Iris Gresser : *op.cit.*, p.109.

43 Pin van Lommel: *Endloses Bewußtsein*, p.67.

44 Iris Gresser : *op.cit.*, p.133.

45 À l'endroit cité précédemment, p.134.

46 À l'endroit cité précédemment, p.29.

À ce sujet quelques citations : « Je me fais beaucoup moins de soucis dans la vie et je n'ai pas du tout peur de la mort. »⁴⁷ — « Tout simplement un certain renforcement pour la vie. Avant, j'étais souvent faible et désespérée, déprimée et constamment malade. Et soudain, j'ai pu résister. »⁴⁸ — « Les valeurs selon lesquelles j'avais vécu jusqu'à présent sont soudain devenues relatives. C'est comme si on avait mangé une vraie pomme pour la première fois, et qu'on n'avait plus le goût d'une pomme en plastique, aussi rouge qu'elle puisse paraître. »⁴⁹ — « J'ai en quelque sorte potentialisé mon axe de compréhension, je suis devenu beaucoup plus bienveillant et beaucoup, beaucoup plus compréhensif. »⁵⁰ — « En fin de compte, il s'agit d'élargir la conscience. Il s'agit donc de surmonter ce petit ego qui se gonfle ici, afin d'utiliser les capacités dont on dispose pour pouvoir s'aider soi-même, mais aussi pour aider les autres. »⁵¹ — « Chaque fois que je suis face à une personne, il y a un haut niveau de confiance, et je ne me souviens pas d'une seule fois où j'ai été déçu par cette confiance. »⁵² — « Le constat de base est que ce qui va arriver ne peut pas être mauvais, j'en suis définitivement sûr. »⁵³ — « Ma connaissance était la trinité de l'amour, de la sagesse et de la force ["vertu" est aussi possible ici, *ndt*]. Ce n'est pas seulement un sentiment d'étourderie, c'est un véritable amour. »⁵⁴ — « C'est un cadeau. Cet amour que j'ai reçu, je dois le transmettre autant que je le peux. Je ne veux que donner. »⁵⁵ — Et :

C'était cette miséricorde, ce temps de purification qui donne le frisson avec cet Ange, que j'ai compris comme un Ange - plus tard, j'ai appris que Jésus se montrait de manière imagée dans de nombreuses expériences de mort imminente, également comme un ange, parce que sinon on ne comprendrait pas. Cette expérience a eu un tel impact sur ma conscience, elle a apporté des corrections, que je dois m'y tenir dans toutes les situations de la vie ; et que je reçois aussi de l'aide.⁵⁶

Perspectives anthroposophiques

Les expériences d'une EMI ne sont pas explicables à partir de l'image du monde que nous donnent les sciences naturelles. Mais elles peuvent l'être à partir des points de vue anthroposophiques. Que quelques aspects en soient esquissés à ce sujet ici. Rudolf Steiner a souvent parlé⁵⁷ des expériences traversées par l'âme entre une mort et une nouvelle naissance, et ses développements ont été retravaillés et récapitulés.⁵⁸ Il fut en mesure de raconter ces expériences parce qu'il était capable d'instaurer, en lui-même, un détachement temporaire de l'âme du corps :

Lorsque l'homme franchit la porte de la mort, il appartient à un monde qui n'est toutefois accessible qu'à l'investigation spirituelle. [...] Une telle recherche spirituelle peut acquérir une connaissance qui ne peut être obtenue que par l'âme qui se sait libérée du corps. Nous avons souvent parlé des méthodes par lesquelles l'âme humaine [...] sort réellement du corps, [...] et se connaît dans un environnement spirituel. L'âme de l'investigateur de l'esprit [...] entre ainsi dans ce monde dans lequel l'être humain pénètre lorsqu'il franchit les portes de la mort.⁵⁹

Rudolf Steiner décrivit que lors de la mort d'un être humain, son organisation de vie — ce qu'on appelle le corps éthérique — se détache de son corps physique et que l'âme humaine ensuite se trouve tout d'abord dans ce corps éthérique libérée du corps physique. Deux ou trois jours après, l'organisation de vie se libère aussi dans le monde éthérique, tandis que les composantes spirituelles supérieures — le corps astral et le Je — entament un autre cheminement au travers du monde spirituel.⁶⁰ Étant donné que les EMIs sont rapportées presque exclusivement par des personnes qui ont retrouvé la vie immédiatement après leur expérience de mort imminente, les

47 À l'endroit cité précédemment, p.143.

48 À l'endroit cité précédemment, p.149.

49 À l'endroit cité précédemment, p.165.

50 À l'endroit cité précédemment, p.160.

51 À l'endroit cité précédemment, p.148.

52 À l'endroit cité précédemment, p.159.

53 À l'endroit cité précédemment, p.173.

54 À l'endroit cité précédemment, p.161.

55 À l'endroit cité précédemment, p.163.

56 À l'endroit cité précédemment, p.156.

57 Voir : Rudolf Steiner: *Das Leben nach dem Tod [La vie après la mort]*, édité par Franck Teichmann, Stuttgart 1987.

58 Voir Iris Paxino (née Gresser) : *Brücken zwischen Leben und Tod. Begegnungen mit Verstorbenen [Ponts entre la vie et la mort. Rencontres avec les défunts]*, Stuttgart 2018 ; et Arie Boogert : *Der Weg der Seele nach dem Tod [Le chemin de l'âme après la mort]*, Stuttgart 2000.

59 Conférence du 19 mars 1914 dans : Rudolf Steiner : *Geisteswissenschaft als Lebensgut [Science de l'esprit comme un bien de vie]* (GA 63), Dornach 1986, p.331.

expériences en questions sont à interpréter dans le cadre de ce qui a été présenté par Rudolf Steiner comme le monde éthérique.

Tout d'abord les personnes dans un état extra-corporel ont encore des perceptions détaillées de leur environnement physique. Or, celles-ci ne peuvent plus être communiquées par les organes sensoriels du corps vivant, mais doivent plutôt l'être cette fois par l'organisation éthérique, à l'occasion de quoi justement une relation avec le monde physique persiste.⁶¹ L'expérience du tunnel qui s'ensuit correspond alors probablement à la poursuite de la séparation du corps éthérique et du corps physique. Ensuite, la perception visuelle de l'environnement physique s'arrête et une perception purement spirituelle commence.

Le corps éthérique n'est pas seulement porteur de la vie, mais encore aussi de la mémoire ;⁶² des impressions d'ensemble sur lesquelles on a intérieurement réagi dans la vie, sont conservées. Étant donné que les forces éthériques sont indispensables à une grande partie du maintien des processus de vie au sein du corps physique, ces vastes souvenirs ne peuvent se libérer du corps physique qu'avec le détachement de l'éthérique du corps physique. c'est ici que reposent les causes premières du surgissement du tableau de vie détaillée.⁶³ « Lorsque nous franchissons les portes de la mort, alors des jours s'ensuivent sur la Terre lors desquels, dans une perspective puissante, les images apparaissent du cours de la vie qui vient de s'écouler. [...] Ce qui est déjà passé depuis des années est simultanément présent avec ce qui s'est passé il y a une paire de jours. »⁶⁴ Et tout à fait à l'instar de ce qui est décrit dans une EMI, Rudolf Steiner dépeint un monde éthérique mobile, coloré et remplis de tonalités :

Un panorama de la vie, une image de la vie, qui nous présente ce qui s'est succédé dans le temps, dans un tissu tressé d'éther. Tout ce que nous voyons là vit dans l'éther. Avant toutes choses, nous ressentons comme vivant ce qui nous entoure. Tout ce qui s'y trouve vit et se tisse. Nous le ressentons alors comme spirituellement sonore, spirituellement lumineux et aussi spirituellement réchauffant.⁶⁵

Dans ce monde éthérique, l'être humain rencontre des êtres spirituels : « Si nous considérons ce monde, dans lequel la troisième Hiérarchie nous apparaît, alors nous avons [...] des flots de couleurs dans le temps, des flots de tonalités, de la chaleur et du froid vibrants. »⁶⁶ La solidarité avec tout le Cosmos qui est sans cesse rapportée dans les EMI, appartient aussi à ce monde: « Dans l'instant où l'on se trouve au beau milieu du monde éthérique dans la connaissance imaginative, on ne se sent plus comme un être séparé, individualisé, mais plutôt comme un membre de tout le monde éthérique, de la totalité du Cosmos éthérique.»⁶⁷

La vaste et sage connaissance dont parlent certaines personnes ayant fait l'expérience d'une EMI est également une expérience de celui qui vit dans le monde éthérique. Celui-ci est le monde « de la sagesse régissant le monde [...] ; lequel est derrière le monde perçu par les sens physiques. La substance de notre propre corps éthérique est empruntée à ce monde. Pour préciser, ce que nous voyons dehors, comme une sagesse qui régit tout, c'est ce que nous apercevons dans notre corps éthérique.»⁶⁸ Rudolf Steiner décrit encore plus précisément cette sorte d'êtres comme la conscience des Anges, et donc de ces êtres spirituels qui se trouvent directement au-dessus de l'être humain :

Ces entités [ont] la qualité remarquable, [...] qu'ils n'ont guère besoin de penser, [...] comme l'être humain pense. (...) Le penser humain se déroule dans le temps. [Pour l'être humain] une construction de la pensée

-
- 60 Ce cheminement qui se prolonge jusqu'à une [éventuelle, *ndt*] nouvelle naissance, a aussi été décrit en détail par Rudolf Steiner, mais il ne peut pas être traité ici dans le cadre de cet article.
- 61 Il est étonnant que les expériences post-mortem rapportent des impressions visuelles et auditives exactes de leur environnement. La perception sensorielle ne repose donc pas seulement sur les organes sensoriels physiques, mais encore sur des interactions éthériques. Ce point intéressant signale le fait que le monde sensoriel est déjà au fond le monde éthérique.
- 62 <https://anthrowiki.at/Ged%C3%A4chtnis>
- 63 Voir : <https://anthrowiki.at/Lebenspanorama> : L'expérience d'un tel tableau de vie peut être atteinte par la méditation. Voir: Rudolf Steiner: *Das imaginativ Lebenstableau. Meditative Erkenntnis aus Kindheitskräften [Le tableau de vie imagitatif. Connaissance méditatives tirées des forces de l'enfance]* édité par Andreas Neider, Dornach 2017.
- 64 Conférence du 22 avril 1923 dans, du même auteur : *Metamorphosen der Erinnerung im Leben nach dem Tod [Métamorphoses du souvenir dans la vie après la mort]* dans du même auteur: *Anthroposophie, eine Zusammenfassung nach 21 Jahren [L'Anthroposophie, une récapitulation après 21 ans]* (GA 234), Dornach 1994, p.150.
- 65 Conférence du 22 février 1916, dans du même auteur : *Die Verbindung zwischen Lebenden und Toten [Ce qui relie les vivants et le morts]* (GA 168), Dornach 1984, pp.74 et suiv.
- 66 Conférence du 22 avril 1923 dans, du même auteur : *Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie ? [Ce que voulut le Goetheanum et ce que doit [être, ou faire?, *ndt*] l'anthroposophie]*, (GA 84), Dornach 1986, p.137.
- 67 Conférence du 20 août 1923, dans, du même auteur: *Initiations-Erkenntnis [Connaissance de l'initiation]*, (GA 227), Dornach 2000, p.53.
- 68 Conférence du 28 décembre 1911, dans, du même auteur : *Die Welt des Sinn und die Welt des Geistes [Le monde des sens et le monde de l'esprit]* (GA 134), Dornach 1990, p.40.

n'est pas présente tout d'un coup dans l'âme. [...] Cette singularité [...], ces entités ne la possèdent point, bien au contraire, c'est à une haute vitesse qu'une large édification des idées prend place chez elles [...] Ces entités [...] doivent utiliser un corps éthérique, parce qu'un corps humain vivant et un cerveau humain ne communiquent des pensées que dans le temps, alors que ces entités ne forment pas des pensées dans le temps, mais celles-ci leur viennent pour ainsi dire d'elles-mêmes dans lesquelles elles se sentent faire des éclairs. Elles sont dans l'impossibilité de penser faussement, comme l'être humain peut le faire, lui. Le cours de leurs idées relève d'une inspiration immédiate.⁶⁹

Étant donné qu'après une réanimation, les personnes doivent de nouveau « penser avec leur cerveau physique » [guillemets tautologique du traducteur, *ndt*], il est compréhensible qu'elles ne peuvent pas ramener leur ample savoir, qu'elles ont éprouvé dans le monde éthérique, avec elle dans le monde physique.

L'expérience la plus émouvante d'une EMI est celle de la rencontre d'un être de lumière qui rayonne d'un amour incommensurable. Il est interprété comme le Christ par maintes personnes qui ont traversé une EMI. Malheureusement, une telle rencontre après la mort ne m'est pas connue chez Rudolf Steiner. Il est vrai qu'il écrivit que les êtres humains, depuis les années 30 du 20^{ème} siècle, sont en mesure de rencontrer supra-sensiblement le Christ dans le monde éthérique :

On peut prédire, dans un certain sens, qu'à partir du 20^{ème} siècle, ce qui a été perdu pour la contemplation spirituelle par l'humanité montrera assurément à la conscience de celle-ci. Au début, un petit nombre d'êtres humains et ensuite un nombre de plus en plus grand, seront en capacité de percevoir l'apparition du Christ dans le monde éthérique sous la forme d'un Ange.⁷⁰

On peut, peut-être, interpréter les milliers de récits d'EMI, qui sont même bien plus fréquentes que celles qui ont été enregistrées, comme relevant de rencontres avec le Christ éthérique.

Transformation de la personnalité

Des êtres humains qui ont traversé une EMI, ont éprouvé leur propre immortalité et ont eu un aperçu sur une conscience libérée de l'existence corporelle, dans laquelle ils cultivent une relation au monde éthérique qui les environne. Ils ont concrètement fait l'expérience de ce que Rudolf Steiner a formulé ainsi dans sa *Science l'occulte en esquisse* : « La véritable essence du "Je" est indépendante de tout ce qui est extérieur. »⁷¹ De tels êtres humains traversent une profonde transformation de leur personnalité. Ils ne s'accrochent plus aux choses extérieures matérielles ou autres, et sont devenus libres au plan de la vie de l'âme et de l'esprit. À cette occasion les EMIs ne sont pas "fantomatiques", comme dans le monde physique, mais au contraire elles sont une réalité beaucoup plus claire et plus dense. Cette expérience renforcée de la réalité est aussi une caractéristique des expériences supra-sensibles de l'initié : « Mais quand on en est là, on se rend compte que le monde dans lequel on entre ainsi n'est pas seulement aussi réel que le monde sensible, mais qu'il est bien plus réel. »⁷²

On peut considérer de telles expériences comme une sorte d'expérience initiatique, analogue à celle que Rudolf Steiner a décrite comme étant propre à un élève des Mystères antiques. Une telle personnalité, durant son initiation, semble

« complètement retirée du monde terrestre pendant un certain temps. - Et quand elle est rendue à la lumière du jour, c'est une autre personnalité, totalement transformée, qui se tient devant nous. Une personnalité qui ne trouve pas de mots assez sublimes pour exprimer à quel point ce qu'elle a vécu a été significatif pour elle. Elle semble [...] avoir traversé la mort dans le sens de la plus haute réalité et s'être éveillée à une nouvelle vie supérieure. Et elle est consciente du fait que personne ne peut comprendre correctement ses paroles, s'il n'a pas vécu la même chose. »⁷³

69 Conférence du 28 décembre 1911, dans, du même auteur : *Die geistige Führung des Menschen und der Menschheit [La conduite spirituelle de l'être humain et de l'humanité (GA 15)*, Dornach 1987, pp.36 et suiv. [Un Ange ne peut pas "mentir", autrement il s'annihile... *ndt*]

70 Conférence du 2 mai 1913, dans, du même auteur : *Vorstufen zum Mysterium von Golgotha [Étapes préliminaires au Mystère du Golgotha]*, (GA 152), Dornach 1990, p.45. [Pour l'être humain d'éducation chrétienne, "l'Ange" est la forme hiérarchique archétype et ultime (donc la plus proche de l'être humain) au travers de laquelle rayonne la lumière du Christ dans le monde éthérique. Mais pour Rudolf Steiner, c'est en toute conscience, voire en toute supra-conscience, qu'il fut placé, dans notre monde, devant le Mystère du Golgotha : voir et méditer l'ultime phrase du chapitre 26 de l'autobiographie *Mein Lebensgang*. *Ndt*]

71 Du même auteur : *La science de l'occulte en esquisse (GA 13)*, Dornach 1989, p.66.

72 Du même auteur : *Les degrés de la connaissance supérieure (GA 12)*, Dornach 1993, p.20.

73 Du même auteur : *Le Christianisme comme un fait mystique concret et les Mystères de l'Antiquité*, (GA 8), Dornach 1989, p.18.

Des personnes avec des expériences imminentes de la mort découvrent en elles des sources de forces intérieures toutes nouvelles. Ainsi, et c'est aussi ce que dit Rudolf Steiner : « La source est inépuisable, à laquelle la connaissance [en science spirituelle] puise la vertu du travail, la confiance pour et dans la vie. Aucun de ceux qui se sont une fois véritablement approchés de cette source ne s'en éloignera sans se fortifier lorsqu'il s'y réfugiera à nouveau. »⁷⁴ Et de même que les personnes ayant fait l'expérience de la mort imminente ont pris conscience que tout est lié à tout, ainsi est-il affirmé par un être humain qui suit le chemin de formation de l'anthroposophie :

Il apprend à comprendre que la moindre action qu'il doit accomplir, la moindre expérience qui s'offre à lui, est en relation avec les grandes entités mondiales et les événements mondiaux. Lorsque ce lien [...] devient clair pour lui, il s'attelle à sa tâche quotidienne avec une vertu d'œuvre renouvelée. Car il sait maintenant que ce qu'il travaille, ce qu'il endure et souffre, il le travaille, l'endure et le souffre pour l'amour d'un grand contexte spirituel. C'est la vertu de vivre, et non la nonchalance, qui jaillit de la méditation.⁷⁵

Effectivement c'est carrément une *condition* du cheminement d'apprentissage anthroposophique « de se sentir partie-prenante de toute la vie. [...] Que je ne suis qu'un élément pour toute l'humanité et que je partage la responsabilité de tout ce qui survient. »⁷⁶ Mais surtout, les personnes qui ont vécu une expérience de mort imminente développent une capacité d'amour souvent illimitée à partir du désir et de l'aspiration à transmettre l'amour qu'elles ont pu expérimenter. On peut supposer que beaucoup d'entre elles souscriraient aux paroles suivantes de Rudolf Steiner sur « l'élève en science occulte » :

L'amour de l'homme doit s'élargir peu à peu à l'amour de tous les êtres, et même de toute l'existence.... [Il faut] avoir un amour total pour toute construction, pour toute création et une tendance à s'abstenir de toute destruction, de tout anéantissement en tant que tel. Le disciple en science occulte doit devenir tel qu'il ne détruise jamais rien pour l'amour de la destruction, ni en actes, ni en paroles, ni en sentiments, ni en pensées. Pour lui, il doit y avoir la joie de la naissance, du devenir ; et il ne peut tendre la main à une destruction que s'il est également en mesure de promouvoir une nouvelle vie à partir et à travers la destruction. Cela ne veut pas dire que l'élève en science occulte peut regarder comment le mal se développe ; mais il doit même chercher dans le mal les côtés par lesquels il peut le transformer en bien. Il devient de plus en plus conscient que la meilleure façon de combattre le mal et l'imperfection est de créer du bien et de la perfection.⁷⁷

Des EMI sont pour les personnes concernées une preuve de la persistance de la vie de l'âme après la mort et pour l'existence d'une conscience libérée du corps physique, qui est totalement d'une autre nature que celle permise par le corps physique. Leurs récits sont en même temps une confirmation puissante et détaillée de la présentation de Rudolf Steiner sur ce que vit l'âme après la mort, sur les perceptions dans un monde spirituel-éthérique ainsi que sur la transformation qu'une personnalité éprouve par de telles expériences. Avec cela de tels récits peuvent encourager la confiance dans les expositions de Rudolf Steiner au sujet du cheminement d'apprentissage anthroposophique, tel qu'il l'a décrit dans son ouvrage, *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ?* On pourrait dire qu'une personne ayant vécu une EMI éprouve une transformation pour ainsi dire « du haut vers le bas » intervenant brusquement et provoquant une expérience spirituelle progressive en descendant dans la conscience physique et la vie, tandis que le cheminement anthroposophique agit du « bas vers le haut » et donc à partir de la vie physique et de la conscience par une transformation progressive de soi qui s'élève et mène à des expériences spirituelles.

Si l'on réfléchit finalement à la manière dont se mettent à briller par millions partout dans le monde aujourd'hui de nombreuses sources de lumière et d'amour par les EMI, alors on peut en retirer peut-être aussi une vision élargie de ce qui résulte de la situation de notre époque multiples fois vécue comme apocalyptique. Pour finir, nous attirons encore une fois l'attention sur les explications de Rudolf Steiner concernant les expériences lointaines de l'âme après la mort, qui ne peuvent pas être rapportées par les personnes réanimées pour des raisons évidentes.⁷⁸

Die Drei 3/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Dr. Christoph Hueck, né en 1961, biologiste chargé de cours pour la pédagogie Waldorf, l'anthroposophie et la méditation anthroposophique, ainsi que cofondateur de l'Académie Akanthos de Stuttgart.

74 GA 13, p.47.

75 Rudolf Steiner : *Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs (GA 10)*, Dornach 1992, p.39.

76 À l'endroit cité précédemment, pp.105 et suiv.

77 À l'endroit cité précédemment, pp.111 et suiv.

78 Voir la remarque 57.